

R. P. Leroy, à condition de ne pas faire fi d'un ensemble de conditions prévues par Saint-Ignace pour assurer leurs succès. Or la villa Sainte-Anne a toujours eu l'ambition de demeurer fidèle à la conception traditionnelle de la retraite fermée : et les résultats montrent à l'évidence que c'est la bonne manière.

Le mot de Monseigneur était attendu. Il fut très paternel et très bienveillant. Il ne cache pas sa joie de savoir en son diocèse tant d'âmes en quête de vie intérieure. Celle-ci, souligne-t-il, est plus que jamais nécessaire. A une époque où le zèle est sollicité sans arrêt de mille et mille façons, il ne faut pas qu'il devienne activisme épuisant et stérile : mais qu'il soit le prolongement, l'épanouissement d'une union familière avec Dieu, renouvelée sans cesse aux sources de l'oraison et de la retraite fermée. Monseigneur promet d'encourager à faire les exercices et de revenir à Sainte-Anne pour y visiter et bénir ceux qui s'y recueilleront. Et comme bien l'on pense, il les souhaite très nombreux.

Pour que ce vœu devint réalité, on se rendit à la chapelle le confier au Divin maître. Or pendant que le R. P. Leroy levait l'ostensoir, il me semblait que de l'hostie sainte partait l'invitation pressante de Jésus aux deux disciples : Venez et voyez.

Les retraitants de demain ne trouveront sans doute pas le menu de choix que le R. P. Leroy avait préparé pour ses hôtes ; car en la circonstance, certains invités n'étaient pas venus les mains vides. Mais qu'importe ! A défaut du luxe de la table, on trouve toujours à Sainte-Anne accueil empressé et cordial. C'est d'ailleurs comme on l'a fait remarqué, pour cela et pour le profit spirituel qu'on y acquiert, qu'après essai, on devient tout de suite un habitué. Alors, c'est avec optimisme qu'il faut envisager l'avenir.

H. S.

### BILLET DE LA SEMAINE

#### **La quête**

Ce « bruit de sous autour de l'autel » n'a pas seulement pour but de fournir des ressources à la paroisse et de subvenir aux dépenses qu'entraîne nécessairement le culte divin : lumineux, ornements, etc.

Ce n'est pas la perception d'un impôt.

Ce n'est pas une simple collecte d'aumônes. Qui ne le sait ? Elle est le vestige d'un geste ancien, mais qui reprend tout son sens de sacrifice et d'offrande pour qui veut l'accomplir dans un esprit profondément religieux.

*La Quête : un acte liturgique.* — La quête dérive de l'ancienne procession de l'Offertoire, par laquelle les fidèles allaient déposer sur l'autel les dons qui devaient servir à l'agape :

ce qui serait mis à part, au moment de la secrète, pour devenir le Corps et le Sang du Seigneur ;

ce qui servirait au banquet eucharistique (c'est l'origine du « pain bénit ») :

ce qui serait destiné au Clergé et aux pauvres.

Personne alors n'aurait songé à participer à la messe sans avoir apporté son offrande.

La quête garde cette signification : elle est un geste de religion collective et de charité.